

Entrevues miroir

Pascale Navarro

Volume 7, Number 3, Spring 2011

La littérature au féminin

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62454ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Navarro, P. (2011). Entrevues miroir. *Entre les lignes*, 7(3), 22–23.

Entrevues miroir

L'une est québécoise, l'autre française. Dans des styles très différents, Catherine Mavrikakis et Éliette Abécassis incarnent des voix féminines fortes et originales. Nous leur avons posé les mêmes questions sur le féminin, la littérature et leurs inspirations. / PASCALE NAVARRO

Catherine Mavrikakis

ÊTES-VOUS ÉCRIVAINNE OU ÉCRIVAIN?

Je suis une écrivaine, sans aucun doute. Mon éducation classique fait que je me mets parfois au masculin, comme par habitude. Mais je suis une écrivaine. C'est en tout cas ce que j'aimerais être, une écrivaine aussi vaine qu'un écrivain est vain. Le féminin existe en français, non?

QUELLE AUTEURE TROUVEZ-VOUS INSPIRANTE?

L'écrivaine autrichienne Elfriede Jelinek. Elle a une vision politique de la littérature. Bien qu'elle soit très engagée dans ses écrits, elle travaille de façon poétique, voire hermétique, sur ses textes. Sa prise de parole est importante, à la fois sévère et irrévérencieuse. Elle ne craint pas d'être détestée pour ce qu'elle pense. En fait, j'admire son courage intellectuel. Je trouve cela rare.

QUEL ROMAN VOUS A DONNÉ LE GOÛT D'ÉCRIRE?

À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie, d'Hervé Guibert, dans lequel il écrit son sida. Avec une grande urgence, à travers une course contre la mort qui venait inéluctablement. Guibert m'a donné la permission de penser le trivial, le quotidien comme vital à l'acte d'écrire. De plus, il osait affirmer qu'il écrivait avec des modèles. Il était accompagné par les livres de Thomas Bernhard. Moi, ce sont ses livres à lui, à Guibert, qui me tiennent par la main.

PENSEZ-VOUS À DES LECTRICES OU DES LECTEURS LORSQUE VOUS ÉCRIVEZ?

Quand j'écris, je ne pense ni aux hommes, ni aux femmes. J'écris sans destinataire, comme on lance une bouteille à la mer. Attrape qui peut... Il le faut. Pour moi, écrire, c'est se débarrasser du jugement de tous, pour se retrouver face à sa propre honte. C'est un acte solitaire. Plus tard, dans mes multiples relectures, corrections, je pense à (ou avec) mes éditrices. Ce sont toujours des femmes qui ont accompagné mes textes. Peut-être qu'il y a quelque chose à penser là...

QUEL EST VOTRE HÉROS LITTÉRAIRE?

Le personnage du vice-consul (dans le roman du même nom), tel que l'a imaginé



PHOTO : MARIE-REINE MATTEA

« Quand j'écris, je ne pense ni aux hommes, ni aux femmes. J'écris sans destinataire, comme on lance une bouteille à la mer. Attrape qui peut... »

Marguerite Duras. Ce personnage se meurt d'amour. Il frôle sans cesse la folie. Il crie, il hurle. Au cinéma, il a été incarné par Michael Lonsdale. Je l'aime parce qu'il est capable de vulnérabilité, de débordements. Il incarne une faille. Quelle force! Oui, j'aimerais être cet homme-là! J'aurais pu aussi vous parler de James Bond, mais j'avoue que c'est moins mon genre...

ET VOTRE HÉROÏNE?

Antigone, dans la pièce de Sophocle. Ce personnage tragique qui lutte contre le pouvoir au nom de ses convictions profondes, de son droit et de celui de son frère mort. Elle a le courage de se dresser contre l'ordre établi. Elle n'a pas peur de se sacrifier. J'aimerais bien qu'elle n'en meure pas. C'est vrai... Mais en attendant d'avoir des héroïnes victorieuses, c'est Antigone, la rebelle, l'insoumise, que j'admire.



LE CIEL DE BAY CITY
Héliotrope, 2009



L'ÉTERNITÉ EN ACCÉLÉRÉ
Héliotrope, 2010

Éliette Abécassis

ÊTES-VOUS ÉCRIVAINNE OU ÉCRIVAIN?

Je suis écrivain. Bien que je n'aie aucun problème à dire que je fais de la littérature féminine, et que j'en suis fière, je crois qu'il n'est pas la peine de tout féminiser non plus. Et puis, dans écrivainne il y a vaine... Je sais, il y a « vain » dans écrivain, mais on dirait qu'on l'entend moins!

QUELLE AUTEURE TROUVEZ-VOUS INSPIRANTE?

Marguerite Duras. C'est une littérature vraiment féminine, un écrivain dans toute sa splendeur, dans l'écriture, mais aussi dans sa réflexion sur l'écriture, c'est-à-dire qu'elle est tout à fait mêlée à la vie. Avoir des modèles féminins est très important. J'ai découvert aussi, à 17 ans, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, de Simone de Beauvoir. Et je lis d'ailleurs ses *Mémoires* en fonction de son âge. Je m'identifie beaucoup à elle. À sa trajectoire de femme qui s'est battue pour sa liberté, et qui court après cette liberté tout au long de sa vie.

QUEL ROMAN VOUS A DONNÉ LE GOÛT D'ÉCRIRE?

Belle du Seigneur, d'Albert Cohen, qui est mon livre culte. Et un autre, *Le nom de la rose* d'Umberto Eco, qui fut pour moi une révélation du point de vue de la forme notamment. C'est un style de roman novateur, très contemporain, qui m'a montré une autre voie, extraordinaire pour le roman.

PENSEZ-VOUS À DES LECTRICES OU DES LECTEURS QUAND VOUS ÉCRIVEZ?

C'est difficile pour moi de ne pas penser aux lectrices, car je reçois énormément de courrier... Pour mon dernier roman, ce fut incroyable. Les lectrices me disent qu'elles sont contentes de voir exprimées des choses qu'elles vivent dans leur quotidien, de voir abordés des sujets comme la maternité ou le divorce, qui sont encore entourés de tabous. Je ne peux faire autrement que de penser à elles!

QUEL EST VOTRE HÉROS LITTÉRAIRE?

Je ne sais pas trop... Je parlerais plutôt d'un roman et d'un auteur qui m'ont donné l'envie d'écrire : *Illusions perdues* de Balzac. Pour moi, c'est le roman que tout écrivain rêverait de faire. Ce livre est initiatique et n'a pas pris une ride, en particulier pour ses descriptions de la société parisienne, de



PHOTO : FRÉDÉRIC CHICHE

« Les lectrices me disent qu'elles sont contentes de voir exprimées des choses qu'elles vivent dans leur quotidien, de voir abordés des sujets comme la maternité ou le divorce, qui sont encore entourés de tabous. Je ne peux faire autrement que de penser à elles! »

l'ambition, de l'amour, de la difficulté de vivre en société, de la jalousie, de la vanité... tout cela est décrit d'une façon extraordinaire. C'est une perfection, un chef-d'œuvre.

ET VOTRE HÉROÏNE?

Certainement pas Ariane dans *Belle du Seigneur*! Elle est trop soumise et dominée! Plutôt Scarlett O'Hara (la célèbre héroïne d'*Autant en emporte le vent*). C'est une héroïne qu'on adore quand on est une femme. Elle est tellement libre et déterminée, forte, sans cesse à la recherche de son autonomie. Scarlett se bat avec ses moyens à elle. Elle se positionne face à l'homme comme son égale. Elle est géniale! Les héroïnes de roman sont toujours un peu victimes, mais Scarlett n'est pas une victime. Ni de l'amour, ni de la guerre. Elle est formidable. ❖



UN HEUREUX ÉVÉNEMENT
Albin Michel, 2005

UNE AFFAIRE CONJUGALE
Albin Michel, 2010